

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 06 : De Pallas](#)

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 06 : De Pallas

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 05 : De Pallade](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 05 : De Pallade](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 05 : De Pallas](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[36\] : De Pallas](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures](#)

a pour relation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Feutry, Anaïs (indexation, transcription - 04/2022)
- Tounkara, Assiatou (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - IV, 06 : De Pallas".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 283-296

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- *[Coryphée](#)
- *[Tyque](#)
- [Achille](#)
- [Ajax](#)
- [Apollon](#)
- [Arachné](#)
- [Asie \(philosophe et mathématicien\)](#)
- [Astéria](#)
- [Cassandra](#)
- [Cécrops \(filles de\)](#)
- [Centaures](#)
- [Chariclo](#)
- [Ciel](#)
- [Corie](#)
- [Crâne](#)
- [Crios](#)
- [Cube](#)
- [Cumine](#)
- [Cyprine](#)

">Cyprine

1. [Dédale \(femme\)](#)
2. [Diane](#)
3. [Dionysos](#)
4. [Édulie](#)
5. [Égide \(monstre\)](#)
6. [Érichthonios](#)
7. [Érichthonios](#)
8. [Esculape](#)
9. [Eurybie](#)
10. [Ganymède](#)
11. [Géants](#)
12. [Gorgone](#)
13. [Gygès](#)
14. [Hercule](#)

15. [Hygie](#)
16. [Ilos](#)
17. [Ilos \(frère de Ganymède\)](#)
18. [Iodamie](#)
19. [Itonius](#)
20. [Junon](#)
21. [Jupiter](#)
22. [Lapithes](#)
23. [Lucine](#)
24. [Mars](#)
25. [Mercure](#)
26. [Métis](#)
27. [Minerve](#)
28. [Muses](#)
29. [Neptune](#)
30. [Oïlée](#)
31. [Pallas](#)
32. [Pallas \(homme\)](#)
33. [Pâris](#)
34. [Persée](#)
35. [Persès](#)
36. [Phidias](#)
37. [Philoctète](#)
38. [Potique](#)
39. [Priam](#)
40. [Prométhée](#)
41. [Soleil](#)
42. [Tantale](#)
43. [Terre](#)
44. [Tirésias](#)
45. [Triton](#)
46. [Ulysse](#)
47. [Vénus](#)
48. [Vesta](#)
49. [Vulcain](#)

Équivalences entre les entités

- Coryphée : Corie
- Minerve : Pallas
- Minerve : Parthénos

Prédicats

- Ajax : fils d'Oïlée (généalogie)
- Asteria : fille de Crios et Eurybie (genealogie)
- Cassandre : fille de Priam (généalogie)
- Chariclo : mère de Tirésias (généalogie)
- Cube : en charge des berceaux (fonction)
- Cumine : en charge de couches et de linges des enfants (fonction)
- Dédales : nourrice de Minerve (fonction)
- Dionyse : fils de Jupiter et de Proserpine (généalogie)
- Edulie : en charge du manger (fonction)

- Égide : fils de la Terre (généalogie)
- Érichtonios : contention et terre (étymologie)
- Érichtonios : fils de Vulcain (généalogie)
- Géants : ennemis des dieux (qualificatif)
- Junon : stérile (qualificatif)
- Lune : Tritonienne (qualificatif)
- Mars : veiller et faire sentinelle hors des villes, en la campagne (fonction)
- Minerve : Aethye, protectrice des marins (qualificatif)
- Minerve : air, qui se change principalement et s'engendre en trois saisons (assimilation)
- Minerve : âme, douée de trois facultés, de discourir, désirer, et se colérer (assimilation)
- Minerve : beaucoup d'arts commodes à la vie humaine (invention/découverte)
- Minerve : brave et prudente (qualificatif)
- Minerve : Budie, protectrice des laboureurs (qualificatif)
- Minerve : chariots à quatre roues (invention/découverte)
- Minerve : déesse des batailles (fonction)
- Minerve : fille adoptive de Jupiter (généalogie)
- Minerve : fille de Crâne (généalogie)
- Minerve : fille de Jupiter (généalogie)
- Minerve : fille de Jupiter (généalogie)
- Minerve : fille de Jupiter et de Coryphée fille de l'Océan (généalogie)
- Minerve : fille de Neptune et du marais de Triton (généalogie)
- Minerve : fille de Pallas (généalogie)
- Minerve : fille de Triton (généalogie)
- Minerve : fille d'Itonius (généalogie)
- Minerve : fille du Nil (généalogie)
- Minerve : glorieuse fille Tritonienne de Jupiter (qualificatif)
- Minerve : Hygie, santé (qualificatif)
- Minerve : jalouse et soigneuse de sa virginité (qualificatif)
- Minerve : la flûte et la musique (invention/découverte)
- Minerve : Laphyre, butin (qualificatif)
- Minerve : la quenouille ou le métier à filer (invention/découverte)
- Minerve : les chars (invention/découverte)
- Minerve : les lois et les trompettes (invention/découverte)
- Minerve : l'Olivier et l'usage de l'huile (invention/découverte)
- Minerve : mâle et femelle (qualificatif)
- Minerve : Mamerse (qualificatif)
- Minerve : mère d'Apollon (généalogie)
- Minerve : nourrice (fonction)
- Minerve : preneuse, ruineuse et gâteuse de villes (qualificatif)
- Minerve : préside sur les portes des villes et maisons particulières (fonction)
- Minerve : presque tous les arts (invention/découverte)
- Minerve : protectrice des laboureurs, navigants, artisans et manœuvres (fonction)
- Minerve : Pylaete, de pulè, porte (qualificatif)
- Minerve : sagesse (assimilation)
- Minerve : Sagesse (assimilation)
- Minerve : sans mère (généalogie)
- Minerve : toujours Vierge (qualificatif)
- Neptune : mer (assimilation)

- Pallas : Alalcomenienne (qualificatif)
- Pallas : commise sur la sagesse (fonction)
- Pallas : fille de Crios et Eurybie (généalogie)
- Pallas : fille de Jupiter (généalogie)
- Pallas : fille de Neptune (généalogie)
- Pallas : fille de Neptune et du marais de Triton (généalogie)
- Pallas : fille de Triton et de Minerve (généalogie)
- Pallas : fille du marais de Triton (généalogie)
- Pallas : la guerre (invention/découverte)
- Pallas : l'huile d'olivier (invention/découverte)
- Pallas : l'industrie de bâtir et de maçonner (invention/découverte)
- Pallas : propre à dresser l'esprit des jeunes gens (fonction)
- Pallas : Tritonide, Tritonienne (qualificatif)
- Persés : fils de Crios et Eurybie (généalogie)
- Phidias : sculpteur (fonction)
- Potique : en charge de la boisson (fonction)
- Prométhée : tous les arts (invention/découverte)
- Terre : mère d'Égide (généalogie)
- Terre : mère des Géants (généalogie)
- Triton : fille de Triton et nourrice de Minerve (généalogie)
- Triton : précepteur de Minerve et père de Pallas (fonction)
- Vulcain : sage femme (fonction)

Figurations & Attributs

- Égide : orné d'écailles de serpents dorées
- Minerve : a une rondache claire et très luisante, et timbrée de plusieurs serpents
- Minerve : chat-huant
- Minerve : dragon
- Minerve : portait sur l'estomac la tête de Gorgone
- Minerve : porte en son plastron cette épouvantable tête de Gorgone, tressée de vipères et couleuvres au lieu de cheveux
- Minerve : porte la lance ou la javeline, ou autre arme pointue
- Minerve : porte un casque en tête et une crête
- Minerve : serpent
- Minerve : un coq sur son habillement de tête
- Minerve : une javeline de bardes dans la main droite, une grande targue de cristal dans la main gauche, avec la tête de Gorgonne, une casaque brochée d'or, sur un changeant de pourpre et de bleu céleste, auprès un olivier et une chouette
- Palladium : long de trois coudées [...] tenant en sa main droite une lance ou javeline ; et en la gauche une quenouille et un fuseau
- Palladium : toutes les images qui n'étaient pas faites de main d'homme
- Palladium : trois coudées de haut, tombé en Thessalie
- Pallas : dame virile et robuste, armée d'une cuirasse, l'épée au côté, armet en tête orné de tymbres et pennaches

Métamorphoses

- Minerve : en maison
- Neptune : en taureau

- Tirésias : en femme

Du monde

Cérémonies et rituels

- Athéniens : tribut versé par les Épidauriens
- Jupiter : sacrifice d'un taureau par Persée
- Mercure : sacrifice d'un veau par Persée
- Minerve : cérémonie des lampadophores
- Minerve : cérémonie et combat des filles chez les Machlyès et les Auséens
- Minerve : érection de statues par les Épidauriens
- Minerve : sacrifice d'une génisse par Persée
- Minerve : sacrifice d'un taureau blanc ou d'une génisse
- Minerve : sacrifice incomplet par les Rhodiens

Noms de peuples

- [Amazones](#)
- [Arcadiens](#)
- [Athéniens](#)
- [Auséens](#)
- [Égyptiens](#)
- [Épidauriens](#)
- [Grecs](#)
- [Libyens](#)
- [Machlyès](#)
- [Peuples du Pont](#)
- [Rhodiens](#)
- [Troyens](#)

Toponymes

- [Afrique \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Alalcome \(ville\)](#)
- [Athènes \(ville\)](#)
- [Attique \(zone géographique/territoire\)](#)

">Attique (zone géographique/territoire)

50. [Céraunie \(bois de\)](#)
51. [Cyllène \(montagne/colline\)">Cyllène \(montagne/colline\)](#)
52. [Delphes \(ville\)](#)
53. [Égypte \(zone géographique/territoire\)](#)
54. [Épidaure \(ville\)](#)
55. [Gyrez \(rocher\)">Gyrez \(rocher\)](#)
56. [Hélicon \(montagne/colline\)">Hélicon \(montagne/colline\)](#)
57. [Hippocrène \(fleuve/rivière\)">Hippocrène \(fleuve/rivière\)](#)
58. [Ilion \(ville\) : autre nom de Troie](#)
 ">[Ilion \(ville\) : autre nom de Troie](#)
59. [Indes \(zone géographique/territoire\)">Indes \(zone géographique/territoire\)](#)
60. [Liban, forêts du \(bois/forêt\)](#)
61. [Libye \(zone géographique/territoire\)](#)

62. [Macédoine \(zone géographique/territoire\)](#)
63. [Nil \(fleuve/rivière\)](#)
64. [Océan \(océan/mer\)](#)
65. [Oeta \(montagne/colline\)">Oeta \(montagne/colline\)](#)
66. [Pessinonte \(ville\)](#)
67. [Phénicie \(zone géographique/territoire\)](#)
68. [Phrygie \(zone géographique/territoire\)">Phrygie \(zone géographique/territoire\)](#)
69. [Phrygie \(zone géographique/territoire\)](#)
70. [Rhodes \(ville\)](#)
71. [Taurus \(montagne/colline\)">Taurus \(montagne/colline\)](#)
72. [Thessalie \(zone géographique/territoire\)](#)
73. [Triton \(marais\)](#)
74. [Troade \(zone géographique/territoire\)](#)
75. [Troie \(ville\)](#)

Animaux et monstres

- [bœuf](#)
- [chat-huant](#)
- [cheval](#)
- [chèvre](#)
- [chouette](#)

">chouette

76. [coq](#)
77. [corneille](#)
78. [couleuvre](#)
79. [dragon](#)
80. [génisse](#)
81. [serpent](#)
82. [taureau](#)
83. [veau](#)
84. [vipère](#)

Astres et objets célestes

- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Zodiaque](#)

Végétaux

olivier
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 05/04/2024

De Pallas.

C H A P I T R E VI.

A PRÈS auoir exposé les genealogies, les charges, & les offices, & autres descriptions concernans les Dieux qui reçoivent en leur protection les enfans nouvellement nez ; ce ne sera pas mal à propos si nous traittons consequemment de ceux qui entreprenoient de les instruire ès arts esquelles ils voient que leur Genie les inclinoit le plus, sans nous amuser à ie ne scay quels Dieux & Deesses fabuleux & ridicules que les vaines superstitions des anciens ont à diuerses faisons introduits, comme Educie, Potique, Cube ou Cumine (ausquels ils laisoient la charge du manger, du boire, des berceaux, couches & langes des enfans) & autres Dieux de mesme autorité. Or dautant que Pallas auoit la réputation d'estre commis sur la sagesse, & la distribuer selon son plaisir, sans laquelle on ne peut rien faire qui vaille, tant elle est nécessaire en toutes belles & bonnes actions & entreprises : & que d'autre part on la tenoit pour capable & propre à dresler les esprits des ieuves gens, discourons d'elle devant tous autres. Pausanias ès Attiques escrit que Pallas fut fille de Neptune, & du marais de Triton en Afrique, laquelle a vescu & fleury dum temps de Gygés. Herodote en dit autant en sa Melponiene. Et prouuent leur dire de ce que les filles auoient accoustumé le iour de la nativité de celebrer entre elles certains ieuves pleins d'esbartement & de recreation vers ce mesme marais, solennisants la nativité de Minerue, car Minerue & Pallas n'est qu'vne. Neantmoins il y en a qui escriuent qu'elle nasquit toute armee de la céruelle de Jupiter, & le premier qui l'a ainsi escript, a été Stefichore, qu'Apollodore a suidy au 4. livre du voyage de la toison d'or :

Office &
commis-
sion de
Pallas.Parenté
de Pallas.Sancti-
fance.

*Pallas sortant iadis de la teste & cervelle
De son pere Iupin, par mainte d'amoiselle
Des meilleures maisons du pays Lybien
Fut cherement lauee au lac Tritonien.*

Et Lucian trespicquant mocqueur de la folie des hommes, ès Dialogues des Dieux introduit Jupiter enfantant, & Vulcain luy seruant de sage-femelle, tenant à deux mains vne forte & bient-trenchante coignee, avec laquelle il luy fendoit & ouuret la teste qui luy seruoit comme d'ost; car dez qu'il eust la teste fendue en deux, il dit qu'il en saillit vne fille toute armee : & ne luy fallut ny Lucine, ny vne quantité de femmes pour luy faciliter ses couches, comme il en faut à celles qui sont en trauail d'enfant, puisque Minerue nasquit sans mere; c'est pourquoi ceux de l'eschole de Pythagore luy consacrent le nombre

A 2 iiiij

284 MYTHOLOGIE,

Concep-
tion de
Jupiter
fabuleu-
se.
Au 4. de
l'Iliade. de sept. Il adjouste que cela aduint parce que Jupiter voyant Junon estre sterile, & s'ennuyant de ne pouuoir luy faire aucun enfant, se donna vn coup de poing au cerneau, dont il devint gros, & engendra Pallas. Homere toutefois ne la nomme pas Tritonide, ou Tritonienne, de Triton; mais bien Alalcomenienne, d'une ville de Boeoce Alalcome, pource qu'ils se vantoient qu'elle estoit née chez eux, comme dit Strabon au 9. liure, qui puis apres au 14. escript que quand Minerue nasquit de la teste de Jupin, il plut de l'or à Rhodes. Ce qu'il faut entendre de la grande quantité de statuës qui se sont autrefois trouuées à Rhodes iusques au nombre de soixante treze mille, par le moyé desquelles & d'autres ouurages, les Rhodiens acquirent de grandes richesses & beaucoup de reputation; Minerue leur ayant appris cette manifasture pour luy auoir les premiers dressé vn beau & magnifique autel. Mais parce qu'au premier Sacrifice qu'ils presentèrent à la Deesse, ils oublierent d'y appliquer du feu, sans lequel on ne peut deuément sacrifier, pour auoir commis cette lourde faute, elle mescontente d'une si grossiere ignorance se retira par despit en la ville d'Athenes, à qui elle donna son nom, & fut soigneusement reueree par ce peuple galant & de gentil esprit, sous le nom de *Parthenos*, c'est à dire Vierge, & eut son Temple au chasteau de la ville, avec vne Statuë de la main du tres-excellent Sculpteur Phidias, toute d'or & d'yuore, de la hauteur de trenteneuf pieds; l'escu de laquelle estoit ouuré d'un tres-souuerain artifice: A scauoir sur le bord d'iceluy, qui se rejettoit en dehors, se voyoit la bataille des Amazones contre les Atheniens; & au champ se renforçant en dedas, le combat des Geans & des Dieux. Au liege de ses pantouffles, la meslee des Centaures & des Lapithes. Apollodore au 1. liure de sa Bibliothèque dit que Persés, Astree & Pallas furent enfans de Crie & d'Eurybie: lequel toutefois semble distinguer Minerue d'avec Pallas, au 3. liure, disant: On tient que Minerue née fut nourrie chez Triton, lequel auoit vne fille nommee Pallas: & comme toutes deux faisoient profession des armes, elles eurent querelle ensemble. Mais comme Pallas estoit sur le poinct d'assener Minerue, Jupiter craignant le coup, luy mit au devant son ægide, ou rondache. Alors Pallas estonnee ietta la veue sur cette ægide, & cependant Minerue la porta par terre, morte: dont Minerue faschee, fit vne image à sa semblance, & l'arma de ladite ægide qui l'auoit espouuentee. Cette image fut nommee *Palladium*, & depuis emmence à Troye, & religieusement gardée, comme nous verrons tantost à sa description. Suiuant donc cet avis Pallas fut fille de Triton, & Minerue sa nourrissonne. Les autres nous apprennent que Jupiter apres la guerre des Titans esleu par le consentement vniuersel de tout la Cour celeste, & par l'avis de la Terre, mere de toutes choses, pour regir l'empire celeste, espousa en premieres noces la Deesse

Plin. lib. ch.
3.

Minerue
& Pallas
dissertes
selon
Apollodore.

Inten-
tions
du Pall-
adium.

Autre
naissance
de Pallas.

Metis, la plus sage & prudente qui fust ny là haut au ciel, ny çà-bas en la terre ; laquelle estant sur le poinet d'enfanter Minerue, Iupiter par l'aduertissement du Ciel estoillé, & de la Terre la preuint, & l'ama-
doüia de si belles paroles, qu'elle se laissa deuorer, ainsi grosse qu'elle estoit. Ce qu'il fit, pour ce que les Destines portoient que d'elle de-
uoient naître deux creatures sages à merueilles ; Minerue aux yeux
azurez, d'vnme meſme force & prudence avec ſon pere; & en ſuite vn
ſils magnanime, qui regneroit ſur les Dieux & ſur les hommes. Mais
Iupiter l'engloutit en ſon ventre deuant qu'elle l'eut produit en lu-
miere : puis deuenu gros au lieu d'elle, & fans ayde d'aucun enfanta
deſa ceruelle la braue & prudente Minerue près la riuiere de Triton.
Or il ſembla que ce foit vne mocquerie, de la faire tantotſt fille de Iu-
piter, tantotſt du lac, ou marais, ou riuiere de Triton, tantotſt de Cra-
ne, comme Zezes (qui peut eſtre par ce Crane n'entend autre chose
que le cerneau de Iupiter.) Mais c'eſt d'autant qu'il y a eu plusieurs
Minerues, que Ciceron nomme au 3. liure de la nature des Dieux :

Plutote
Miner-
ue.

*La premiere de ce nom fut mere d' Apollon; la ſeconde, née du Nil, que
les Santes Egyptiens adorent; la troiſieme, fille de Iupiter; la qua-
trieme, fille auſſi de Iupiter & de Coryphe fille de l'Ocean, que les Ar-
cadiens nomment Corie, & dient qu'elle fut inuentrice des chariots à
quatre roues: la cinquième, fille d'un Pallas, qui tua ſon pere, com-
me il la vouloit forcer, a qui l'on fait porter des ailes aux talons, de
meſme qu'à Mercure. Quoy qu'il en soit, tout ce que les autres ont
faict eſt imputé à cette troiſieme, qui fut fille de Iupiter. On dit que
Minerue eut vne nourrice nommee Dedale, femme ingenueſe &
adroitte à toutes bonnes œuures, qui en fa ieunesſe luy apprit tous
les arts honnêtes qu'un enfant de bonne maſon peut ſçauoir, com-
me dit Poſſidonius au liure des Dieux & Heros. Callimachus en
l'hymne des bains de Minerue tient non ſeulement que Pallas & Mi-
nerue n'eſt qu'une; mais auſſi que Iupiter trouue bon tout ce qu'elle
veut, & l'autorise :*

*A ce conſent Pallas, & tout ce qu'elle accorde
S'accomplit quand et quand ſans refus ou diſcorde.
Car ſus ſes autres ſœurs Iupiter tant d'elle tient,
Que tout ce qu'il poſſe de aifeſment elle obtient.*

Homere en plusieurs paſſages conioint tous les deux noms ensemble
fans aucune diſtinction. Herodote en ſa Mel pomene ayant qualifié
Minerue fille de Neptun & du marais de Triton, l'appelle puis après
fille adoptive de Iupiter: & dit que ſ'eftant vn iour faichée contre ſon
pere, elle fe donna à Iupiter, & qu'il l'adopte. C'eſt pourquoy Home-
re l'appelle glorieufe fille Tritonienne de Iupiter. Mais ny luy, ny les
autres Poëtes ne luy donnent pas tel tiltre pour eſtre fille du marais
de Triton : car cela ſcroit trop ridicuile : mais bien pour ce qu'elle fut

Miner-
ue.

Poë-
que
d'ac
Triton-
ienne,

Ceremo-
nies de
filles en la
fête de
Minerve.

nourrie par quelqu'un portant ce nom; on pour avoir esté née près de quelque rivière de même nom, attendu qu'elle fut premierement veue vers le rivage de Triton, où l'on dit que de l'Europe certaines nations nommées *Machlyés & Auscs*, les filles desquels durant les fêtes de Minerve se parades par bandes & compagnies se battoient à coups de bastons & de pierres. S'il auenoit que quelqu'une d'entre elles mourust des coups qu'elle pouuoit avoir receus, on disoit qu'elle n'estoit pas puëlle: mais celle qui se monstroit la plus vertueuse & constante de toutes, & qui auoit receu plus de coups & plus dangereux que les autres, on la proumenoit tout autour du marais avec une honorable compagnie de Grecs armés, montée sur un chariot triomphant, suiuie de ses compagnes, avec toute la ioye & allegresse qui se peut dire, iusqu'à ce qu'on leust rendu chez elle, selon ce qu'escrit Herodote en sa *Melpomène*. Quelques-vns ont creu qu'elle fust fille d'un certain Itoine, & misé au nombre des Dieux pour avoir esté grande & valeureuse guerrière, bien experte à manier un Cheual.

Autres
opinions
touchant
la naissan-
ce.

Pour-
quoy dici-
telle &
ditte Pal-
las.

Géans
combatis-
sant par
Pallas.

Autres escriuent qu'elle fut fille de Pallas, comme il a esté dit, & qu'elle fut premierement nommee Minerve, puis après Pallas, d'autant qu'elle couppa la teste à son pere Pallas qui auoit des ailes, & la voulu prendre à force pour luy rauir sa virginité: & que de sa peau elle en fit un rondache, & le planta les ailes aux talons. Et pour avoir fait si bonne preuve de sa valeur, de sa constance & de sa chasteté, & d'abondant tué Iodame, qui l'en vouloit empêcher, les Grecs en firent une Deesse. Les autres veulent que le nom de Pallas luy ait été donné, d'autant qu'avec Iupin elle combatit les Geans, comme dit Callimache aux bains de Pallas.

*Ny quand elle revient ses armes au sang teintes
Des Geans terre-nais, que de rudes atteintes.
Elle porte par terre, & leur laisse grondans
D'un regard trauersé la mort entre les dents.*

En laquelle bataille elle tua lvn desdits Geans nommé Pallas, à coups de traits. Les autres, parce qu'elle emporta à Jupiter le cœur de Dionysos palpitant encore. Car les Tyrans deschirerent en pieces Dionysos, fils de Jupiter, & Proserpine; & Minerve en recuillit le cœur, & le porta à Jupiter. Et d'autant qu'on la fait estre sortie toute armée de la teste de Jupiter, aussi luy donne-on quand & quand un chariot & des armes, comme dit Horace au premier des Carmes, Ode 15.

*La son armer, son Ægide Pallas,
Son char, stârage appareille aux combas.*

Et Stefichore en ces vers:

*• Je veux chanter Pallas qui s'ait bien la maniere
D'emporter par assaut une place guerriere,*

*Adroite à manier la lance & coustelas,
Fille du grand Iupin, valeureuse és combas.*

Callimachus dit qu'elle auoit desia vn chariot lors qu'elle combattit les Geans, & des chevaux ensanglanterez & tous soüillez du carnage qu'elle auoit fait; car les Anciens combattoient en chariots garnis de faulx de costé & d'autre. Comme donc elle reuenoit de cette guerre, elle laua ses chevaux dedans l'Ocean:

*Elle osto à ses chevaux leur harnois qui d'aban
Tressent & les laue és flots de l'Ocean.*

Les peintres la peignoient ordinairement en forme d'une ieune Dame virile & robuste, armee d'une cuirasse, l'espée au costé, & l'armet en teste, orné de tymbres & pennaches. Elle tenoit en la main droite une iaueline de bardes, & en la gauche une grand' targue de crystal, où estoit placque la teste de Gorgone toute encheuelee monstrueusement de couleuures: veltuë au reste d'une cazaque sur ses armes, brochée d'or sur un changeant de pourpre & de bleu celeste. Et auprès d'elle estoit un olivier verdoant, au dessus duquel voleroit une petite choüette. Le bouclier ou rondache qu'elle portoit, estoit merveilleux, & fait d'un étrange artifice. Virgile au 8. liure en descrivit la façon, selon que les forgerons de Vulcan le forgeoient:

*D'autre-part un Ægide effouenant able encor
D'escailles de Serpens ils poliffoient en or,
Armure de Pallas, lors que le sens l'estonne,
Et des Serpens lassiez, & la mesme Goergonne
Dessus son estomach, retournant de ses yeux
Avec le coltrenché un regard furieux.*

Descri-
ption de
l'Ægide
bouclier
de Pallas.

Car cette Ægide estoit si effroyable, que quand Minerue venoit à la brenbler seulement, elle faisoit perdre le sens & le courage à ses ennemis; & n'estoit permis à pas-vn de tous les autres Dieux de s'en preualoir. Ce rondache fut nommé Ægide, à cause qu'ainsi s'appelloit le bouclier de Jupiter, qui estoit couvert d'une peau de Cheure, dicté en Grec *Aix*: car depuis tous les rondaches des Dieux furent appelliez Ægides: & mesme Hesiode & autres nomment celuy d'Hercule, Ægide, en la description qu'il en fait. Quelques-vns escriuent que Pallas fut inuentrice de là guerre; ce que Ciceron tesmoigne au troisième liure de la nature des Dieux, & Virgile en l'ouzefme:

*O prend-arme Pallas, vierge Tritonienne,
Et presidentie en guerre.—*

Cette Déesse demeura touſiours vierge aussi bien que Diane & Veste, toutes lesquelles Homere mentionne en l'hymne de Venus. Voicy comme il discourt de l'office, de la virginité & des inuentionz de Minerue:

Minerue
touſiours
vierge.

Ses inven-
tions.

*Les appas, les attraits, les accueils de Cyprine
N'eschaufferent iamais de Pallas la pourtrine.
Elle se iette aux coups, elle aime les combas,
Les rencontres de guerre; elle prend ses esbats
A courre l'ennemy. C'est elle la premiere
Qui pour le bien public a donné la maniere
De façonnez les chars, & les faire rouler
Sur cerceaux arrondis, asin de mieux couler,
Les garnir de ferrure, & les gentes embatre.
Elle a montré comment à la maison s'esbatre
Les filles ont moyen, les ayant occupé
A la soye, à la laine, ou bien au pointé coupé.*

On dit que c'est elle qui a trouué l'industrie de bastir & de maçonner, telmoing Lucian en son Hermotime : *Car la Fable dit qu'un iour Pallas, Neptune & Vulcan eurent dispute à qui feroit le plus beau chef-d'œuvre; & que Neptune fit un Taureau, & Minerue une maison.* La quenouille ou le mestier de filer est aussi de son inuention, comme dit Theocrite en la 35. Eclogue, & Virgile au 7. liure :

*Elle n'auoit appris ses mains à manier
Le fuseau de Pallas, le ploton, le panier.*

Elle a en outre trouué l'usage des flutes & la musique; de besongner à l'aiguille, tistre la toile, les façons & ouurages de laine, les loix, & les trompetes, & plusieurs autres inuentions desquelles fait mention Ovide au 6. des Metamorphoses & au 3. des Fastes, comme s'enfuit :

*Des filles le deuoir, c'est, Pallas appaisee,
D'agencer leur quenouille & vuidre leur fusee,
Ou bien sur le rouet, la laine amollissant,
La tirer en longs traits de leur fuseau glissant.
Elle leur montre aussi d'attacher à l'ensouple
Leur toile, & du roseau separer l'estain souple,
Et d'une adroite main la trame parcourir,
Faisant entre l'estain la nnuette courir.
Toi qui scrais enlever d'un vestement les taches
Toi qui scrais nettoyer les ordes toisons, scaches
Que tu dois l'adorer nul ne scauroit lier
A pointé un arbrisseau; ny deulement le plier,
Et fust-il plus expert que ne fut iamais Tyque,
Si Pallas indignee à ses dessins replique.*

Inuentio
de l'O-
liuier &
de l'huy-
le.

Dauantage elle a trouué le moyen de planter l'Oliuier & d'en faire de l'huile; au lieu qu'anparauant elle en le laissoit croistre parmy les autres arbres sans en tenir conte. Et comme telmoigne Herodote en sa Terpsichore, vn temps fut qu'on ne trouuoit point d'Oliuiers sinon à Athenes. Et de fait lors que l'Oracle d'Apollon Delphique fit

fit commandement à ceux d'Epidaure de dresser des statués à Damie & Auxisie, ils demanderent s'il les faloit ou de cuire, ou de pierre. A quoy l'Oracle respondit, qu'ils les fissent d'un Oliuier domestique. Ils envoient donc à Athenes, prier la Seigneurie qu'elle leur permit d'abattre un Oliuier, car ils les tenoient en grande reuerence, comme sacrez à Minerue: & pour lors il ne s'en trouuoit point ailleurs. En recompense de quoys ceux d'Epidaure s'obligerent d'envoyer à Athenes tous les ans de quoys faire des sacrifices solemnels, pour le bois qu'ils auoient abatu. Mais source que le fruit de l'Oliuier, à sçauoir, l'huile, fert à tous les arts & mestiers qui sont au monde, on a pensé que Minerue les eust inventé. Car certes à peine y a-t-il art quelconque ou mestier qui ne se serve de l'huile, peu ou prou, comme aussi fait-on du feu. C'est ce qui a faict croire à la plus grande partie des Anciens, à Æschyle entre autres, que Promethee estoit inventeur de tous les arts qui sont en pratique, pour auoir du Ciel apporté aux hommes l'usage du feu, comme nous l'exposerons plus à plein & plus commodément en son lieu, quand nous viendrons à traiter ce que les Anciens nous ont appris de Promethee. Or pour reprendre nos brisees, on dit que Minerue fut si jalouse & soigneuse de sa virginité, que comme d'aventure elle se baignoit un iour dans la fontaine d'Hippocrate, en la montagne d'Helicon, Tiresias l'aperceut; ce qu'elle prit en si mauuaise part, qu'elle luy fit perdre la veue, faisant estat n'estre aucunement raisonnable qu'un homme mortel osast se vanter d'auoir veu Minerue nue, & se baignant. Toutefois Chariclo mere du mesme Tiresias obtint d'elle, à force de prières, qu'au lieu des yeux corporels, dont elle l'auoit prié, il luy pluist le recompenser d'une veue spirituelle, & luy donner le don de prophétie pour deviner les choses à venir. Et pourtant c'est mal consideré aux Poëtes, qui disent que Paris fit despouiller les trois Deesses toutes nues pour iuger de leur preccellence en beauté. Toutefois Hygin au 75 chapitre des Fables nous donne un autre sujet de l'aveuglement de Tiresias: & dit qu'iceluy gardant le bestial en la montagne de Cyllene, rencontra deux serpents qui frayoient, ausquels donnant un coup de houssine, il fut sur le champ transmué en femme. En suite de cela il s'en alla au conseil à l'Oracle; par l'aduis duquel il retourna au mesme lieu, & les trouvant de rechef accouplez, les restappa comme à la premiere fois, puis retourna en son premier estat. Sur ces entrefaites survint d'aventure un estrif entre Jupiter & Junon, sçauoir monsieur, qui plus recevoit de plaisir & de contentement, l'homme ou la femme, quand par amour ils s'esbatent ensemble. Et sur ce contens prindrent Tiresias pour arbitre comme iuge competant pour auoir essayé l'un & l'autre sexe. Il sententia en fauour de Jupiter, de quoys Junon irritée l'aveugla, mais Jupiter en récompense luy prolongea sa vie iusqu'à

l'heure.

Tiresias
aveugle
par Mi-
nerue.

Recom-
pense du
don de
prophé-
tie.

sept aages d'hommes , & luy octroya par mesme moyen l'esprit de prophete par dessus tous autres mortels . Ainsi vengea - elle l'outrage qu' Ajax fils d'Oilee vouloit faire à Cassandra , fille de Priam , qui fuyat la fureur des Grecs s'estoit retiree dans son Temple ; car ainsi qu'ils en retournoit en Grece , après la destruction de Troye , il fut foudroyé par la Deesse . Toutesfois il eust esté preserué de ce danger , s'il ne se fust pris à maugreer , disant qu'en despite des Dieux il eschapperoit .

Liste 6.
chap. xi.

Alors Neptun courroucé print vn quartier de certains rochers qu'on nommoit *Gyrez* , & le luy lança dans la mer , à cause de quoy bien tost il fit naufrage , & fut submergé . Semblablement Phalanx & Arachné furent par elle feuerement punis , comme nous verrons ailleurs . Au reste quelques - vns nous apprennent , que peu s'en faut que Vulcan ne forçât Minerue qu'à elle le vint supplier de luy forger des armes .

tacheuse
de Vul-
can.

Car en l'absence de Venus il prit enuie à Vulcan d'auoir affaire à Minerue ; & comme elle luy resistoit , ne voulant pour tout auoir la compagnie d'aucun homme ; on dit que Vulcan ne pouuant plus tenir son eau luy eslança son sperme tout du long des cuisses ; qu'elle esluya avec vn flocquet de laine , & le ietta en terre , dont nasquit

Erichthon
né du
sperme de
Vulcan.

Erichthon ; qui contient en son nom la signification de contention & de terre , lequel fut donné en garde aux filles de Cecrops enfermé dans vn coffret , dont puis - après elles deuindrèrent insenseées , pour auoir

Ci dessus
hore 9.
chap. xi.

contre le commandement de Minerue ouuert le coffret , & s'allerent precipiter du faiste d'une haute tour : ou bien (comme d'autres disent) furent tuées par vn Serpent , enfermé avec Erichthon . Or ie veux

Effet du
Palla-
dium.

icy laisser passer les merveilleux effets que les Anciens ont laissez par escrit touchant le *Palladium* , dont nous avons cy dessus fait mention . Il faut scauoir que toutes les images qui n'estoient pas faites de main d'homme , & toutes celles qu'on tenoit auoir esté enuoyees du Ciel (comme entre-autres ce *Palladium* , de Minerue tant renommé) estoient qualifiees de ce nom - là . On dit que cette image auoit trois coudees de haut , & tumba du Ciel en Pessine , ville de Phrygie , qui pour cette cheute fut ainsi nommee d'un mot Grec signifiant choir , comme disent Dion & Diodore .

Neantmoins quelques histoires tesmoignent que ce fut pour un autre sujet , à l'occasion du rauissement de Ganymede , lors que beaucoup de gens furent tuez en la guerre qu'ille , frere du meisme Ganymede , fit à Tantale , qu'il accusoit d'auoir rauy & enleué son frere Ganymede . Iean d'Antioche ne dit pas que ce *Palladium* soit cheu du ciel , mais bien qu'un certain Philolophe & Mathematicien le fit & composa par un tres-heureux horoscope , si bien que la ville qui le pourroit garder sans estre offensié , seroit imprenable , & qu'il en fit present aux Troyens . Et d'autant que ce Philonome , sophie s'appelloit Asie , cette partie du monde qui pour le iout d'huyn

retient encore ce nom , fut pour l'amour de luy ainsi nommee. Mais Apollodore escrit au troisieme liure , qu'à l'endroit où Ille bastit la ville d'Ilion (ou Troye) suivant la piste d'un Boeuf moucheté de diuerses couleurs , il fit priere aux Dieux qu'il leur pleust luy donner quelque signe du Ciel : & qu'alors ce *Palladium* tumba , long de trois coudées , & sembloit cheminer de luy-mesme , tenant en sa main droite vne lance ou jaucline ; & en la gauche vne quenoüille & vn fuseau . Cet Ille eut puis après avis de l'Oracle , que la ville de Troye demeureroit saine & sauue tandis que le *Palladium* y seroit conservé , sans estre outragé . On adiouste à ce conte , que les fleches d'Hercule retardoient les prises de Troye , lesquelles il donna en mourant à Philoctete , tirant de luy promise & serment qu'il ne deceleroit à personne les reliques de son corps , gisant en la montagne d'Oete entre la Thessalie & la Maccedoine . Mais après que l'Oracle de Delphos eut fait entendre aux Grecs , qu'il n'y auoit pas moyen d'emporter Troye sans les fleches d'Hercule , ou sans les reliques de son corps , on s'adressa à Philoctete , lequel enquis de la sepulture d'Hercule , dit qu'il n'en scauoit rien . Puis se voyant force de la descouvrir , afin qu'il ne faulsaist sa foy , il se tenu bien ; mais avec le pied montra le lieu où il gissoit . Or pour reuenir à la continence de Minerue , aucun maintien-
Troye
impren-
able sans
les fleches
d'Hercu-
le.
 nent qu'elle ne coucha pas tousloirs toute scule : entre autres , Pausanias en l'Estat d'Attique escrit que Hygie fut fille de Minerue & d'Aesculape : & ce surnom d'Hygie (c'est à dire Santé) fut donné à Minerue . Les Atheniens aussi la surnommèrent *Laphyre* , & *Mamerse* (peut estre à cause qu'ils appellent *Laphyres* les despoüilles & butin qu'ils font sur l'ennemy) Item *Pylæte* , de *pilé* , c'est à dire vne porte , parce que les Anciens posoient son pourtraict sur les portes des villes , voire mesme des maisons particulières , ainsi comme ils mettoient celuy de Mars es faux-bourgs . Lycophron l'appelle *Budie* & *Aethye* , parce qu'on cuidoit qu'elle tinst en sa protection les labourciers & les nauigeans . Elle a aussi esté nommee de plufieurs autres nons prouenans de diuers effets , & des lieux esquels elle estoit principalement adorée . Nous traiterons ailleurs des festes *Lampadophores* qu'on solemnisoit en fauer de cette Deesse . Les Sacrifices ordinaires d'icelle estoient quelquefois d'un Taureau blanc , quelquefois d'une Genice indomptee : telmoing Ouide au 4. des Metamorphoses :

*Persé le preux vainqueur par triomphans offices
Fait brûler à trois Dieux trois deuots sacrifices:
Mercure eut l'autel droit , Minerue port'-espieu
Le sinistre , & Iupin eut celuy du milieu.
À Pallas la guerriere offrit une Genice,
D'un tendre Vean fut fait de Mercur le seruice.*

Minerue
non du
tout con-
tinente.

Chap.
sainct.
Sacrifices
de Mi-
nerue.

*Au tout-puissant Iupin sur son Autel sacré,
Parluy fut vn Taureau dignement consacré.*

Voilà quant aux Fables que nous trouuons touchant Minerue

¶ Il reste maintenant à voir ce que les Anciens nous ont voulu apprendre par telles faintises. Que veut dire que Pallas ait été fille de Neptun & du marais de Triton, sinon que la sagesse procede des troubles & des émotions que les hommes éprouuent tous les iours, tant sur la terre que sur la mer? ou bien qui est celuy qui ne sçache que nostre vie est sans celle traauillée d'une infinité de pauuretez, qui sont comme tempestes de Neptun, c'est à dire de la mer? car qui ne connoist le naturel de la mer, ie croy qu'il ne sçait que c'est de mal. La sagesse donc s'acquiert par le moyen de tāt de troubles ennuyeux, & du bourbier des tenebres de l'entendement & d'ignorance. Et d'autant que la sagesse est une chose divine, & un singulier don de Dieu, c'est à bon droit que Minerue est dictée née de la teste de Jupiter: veu que la teste est le siège de memoire & de sagesse, où l'on void un admirable & incompréhensible artifice de Dieu besongnant par nature. Derechef elle est fille de Jupiter, d'autant que les Roys deviennent sages & bien-entendus par un long & assiduel exercice au maniment des affaires de leur Estat. Elle est venue au monde tout-armee, parce que l'esprit du sage n'est iamais despourtueu de conseil ny de patience pour surmonter les inconueniens & hazars futuenans. On la nomme preneuse, ruineuse & gasteuse de villes, pour autant que la sagesse & le bon conseil fert de beaucoup en guerre pour renverser les malins complots des meschans, veu que c'est chose bien sacheuse au sage d'auoir des ennemis. Aussi Homere ne qualifie pas Ajax ny Achille de ces tiltres-là, à cause de leur courage fier & bouillant, ouy-bien Vlysse pour l'amour de sa sagesse & de ses bons avis. Elle est née sans mere, d'autant que c'est chose rare de voir une femme sage. Je sçay bien que les Egyptiens ont dit qu'elle voulut être vierge tout le temps de sa vie, parce qu'elle fut tres-continente. Elle fut fort ingénieuse & de bon esprit, & inuenta beaucoup d'arts commodes à la vie humaine : affectionnée principalement à la guerre, ayant beaucoup de valeur & de courage. Elle fit aussi plusieurs actes memorables : entre autres elle mit à mort cet effroyable monstre qu'on nommoit Ægide, que personne n'osoit attaquer ne combattre. Il estoit né de terre, & vomissoit de la bouche une grande quantité de feu. Il apparut premierement en Phrygie, & la brusla, & à cause de ce elle fut long-temps nommée Phrygie la bruslee. De là il s'en vint vers le mont Taurus, & mit en cendres toutes les forets depuis là iusques aux Indes. Puis descendant vers la mer en Phoenice, il brusla les forestz du Liban : en-apres il passa en Egypte & en Lybie ; & finalement à bois de Ceraunie ; & ayant mis à feu tout

*Ægide,
monstre
tué par
Minerue.*

ce pay's-là, gaste & rauagé tout, tué ou chassé les habitans, on dit que Pallas par sa prudence, adresse & valeur, mit à mort ce monstre, & appropria sa peau en sorte qu'elle luy servit d'un plastron, partie pour parer quelque mauvais coup, partie aussi pour montrer la glorieuse defaite qu'elle auoit obtenuë; de laquelle la Terre, mère de ce monstre, indignée, engendra les Geans, ennemis des Dieux, que Jupiter combattit & défit à l'aide de Pallas & Dionysus avec les autres Dieux.

Callimache est d'avis qu'elle ait été nommée Tritonienne, du nom
bre ternaire, pource qu'elle naquit le troisième iour de la Lune : ce
quise prouve de ce que les Atheniens célébrerent ce iour à Minerue.
D'autres sont d'un avis bien contraire au sien, disant que les peuples
de Ponte appellent la teste *Trito*, pource que le crâne se partit en trois.
Les autres veulent dire que la Lune se nomme ainsi, pource qu'elle
paroît ordinairement après le troisième iour qu'elle est renouvelée.
Il s'en trouve aussi qui tiennent qu'elle est l'âme, douée de trois facul-
tez, de discourir, désirer, & se cholerer. Autres veulent qu'elle soit
l'air, qui se change principalement & s'engendre en trois saisons, à
sçauoir au Prim-temps, en Esté & en Hyuer: joint qu'autres-fois l'an
estoit diuisé en ces trois saisons. Orphée en ses hymnes dit qu'elle est
masle & feimelle tout ensemble, d'autant que le devoir du sage est, de
s'accorder au temps, & prendre les opportunitez quand elles se
présentent. Les Anciens ont eu bonne grace en ce qu'ils disent que
Jupiter a communiqué à Minerue seule toutes ses vertus & qualitez;
parce que Dieu ayme sur tous autres l'homme sage, & n'y a sageſſe
aucune qui contrarie à Dieu. Pour cette cause aussi fut-elle adoptee
de Jupiter. Les Egyptiens maintiennent qu'elle fut fille de Jupiter, &
touſiours Vierge, attendu que l'air est de la nature incorruptible, &
tient le plus haut lieu, ce qui donne occasion de dire qu'elle est issue
de la teste de Jupit. & de l'appeller Tritonide, pource que tous les
ans elle change de complexion trois fois, au Prim-temps, en Esté, en
Hyuer: Par cette guerre des Geans elle enseigne que toute la force hu-
maine quis esleue contre Dieu, toute la temerité, toute l'insolence,
& tous les efforts des hommes, ne sont que vanité, veu qu'elle en ter-
rassa & fit mourir quelques-vns d'entre-eux avec peu de peine. Mais
d'autant que la sageſſe doit sur toutes vertus accompagner un bon &
valeuroux Capitaine, elle est commise sur les armes, & luy donne un
un rondache clair & treluisant, & tymbré de plusieurs Serpens. Mais
quel est le naturel des Serpens? c'est de voir bien clair, & pour cette
raison les Grecs nomment le Serpent *ophis*. Car si un Colonel ou
chef d'armee n'a de la vigilance & discretion pour prevoir de loing
les affaires, ne void-on pas à chaque bout de champ qu'on est sur-
pris: ou par embuscades, ou par rencontres, ou par quelque autre
vifue & chaude charge de l'ennemy, dont on a fort à faire d'en sortir -

Minerue
pour-
quoy
ditte Tri-
tonienne.

Minerue
masle &
feimelle.

Pour-
quoy
adoptee
par Jupi-
ter.

Sans mo-
rat de la
guerre
des
Geans.

avec honneur? C'est cette braue gouuernante & bien-aymee de Dieu, Sagesse, qui pouruoid & remedie à tous ces inconueniens, & en temps de paix & de guerre ; tant au milieu des armees, que dedans les villes. son rondache dont elle couvre son corps est tres-clair, & de crystal ; parce que c'est vne fort bonne defense, vn seur rempart ou esperon, & vne grande consolation à l'homme sage en son aduersité, quand la verité de son innocence & toutes les actions & comportemens sont connus à tout le monde. Le Chat-huant luy est dedié, parce que le sage void partout, & a les yeux ouuerts, tant de nuit que de jour, & dicerne mesme les choses ou d'autres ne voyent goutte. Pour ce mesme sujet elle ayme le Dragon ou le Serpent ; à raison de la vigilance, tant recommandee à ceux qui vacquent à l'estude & aux arts : mais hayt fort la Corneille pour son caquet. Elle porte vn casque en teste, & vne creste ; pource qu'il n'est pas tousiours question d'vsir de force & de brauade, mais faut se montrer courtois, benin & affable en tout & par tout ; vertus tousiours bien-seantes à vn homme d'honneur. Elle porte la lance ou la iaueline, ou autre arme pointuë, pour repre-senter la pointe & subtilité d'esprit, requisite à vne personne d'estoffe ; car celiuy qui a naturellement l'esprit grossier, à qui Dieu n'a point donné de iugement ny de discretion, dix Minerues neseront pas bastantes pour luy polir ou subtiliser la ceruelle. Elle auoit vn Coq sur son habillement de teste, pource que cet animal ayme à se battre, comme dit Pausanias es premières Eliaques ; mais plustost, comme ie croy, pource qu'il connoist & presagit les saisons à venir, & est tres-vigilant. Elle a fort aymé les Muses, & a tousiours esté Vierge, pour montrer que tous plaisirs desincurez sont ennemis de sagesse, & principalement Venus, qui affoiblit fort la memoire, & debilité grandement la viuacité de l'esprit. Personne n'est si hardy que de s'attaquer à elle, ou luy faire teste, quand elle porte en son plastron cette espouventable teste de Gorgone, tressée de Viperes & Couleuures au lieu de cheueux : d'autant que les meschans redoutent infinitement l'homme sage & vigilant, continent, & qui pouruoit & donne bon ordre à ses affaires. Les Poëtes luy font cet honneur de dire qu'elle tient le prenier rang après Jupiter. C'est pourquoy Horace dit :

Néantmoins de Pallas le merite est bien tel,

Qu'elle est première apres Jupiter immortel.

Car le sage est accomparé à Dieu quant au mespris qu'il fait des choses humaines & perissables, lesquelles il laisse de bien loing en arriere : & quant à la puissance qu'il a, accompagné d'une prosperité en toutes les affaires : & la sagesse se fait si bien paroistre & reluire par tout, que cela fait dire que Pallas ait inventé presque tous les arts. Elle trouua aussi l'Olivier & l'usage de l'huile, parce que les sciences & tous bons ouuriers & artifans ont besoin d'huile & de veiller. Elle

Chat
huant &
autres,
pour-
quoy
destiné à
Minerue.

L'homme
sage est
endou-
ble aux
mes-
chans.

aueugla Tyrcsias, d'autant qu'il l'auoit veue toute nuë; parce que
 celuy qui aura vne fois gousté la douceur du fruit qui prouient de
 sagesse, ou qui aura apperçeu la clarté d'icelle, fermera volontiers les
 yeux à toute autre chose, ou bien (selon l'aduis d'autres) que quand
 nous considerons ce qui est de la diuine Sapience, nous connoissons
 que nous sommes aueugles & nesciouons rien du tout. Mais si puis
 après avec l'aide de Dieu nous venons à l'examiner soigneusement,
 nous recouurons ce que le corps auoit perdu, à scouoir, les yeux de
 l'entendement, & vne incircilleuse promptitude & viuacité d'esprit
 à predire sagement les choses à venir. Ceux qui disent que Pâris vid
 les trois Deesses toutes nuës pour mieux iuger de leur beauté, Venus,
 Junon, & Pallas, se sont amusez à l'escorce, sans penetrer plus auant:
 parce que s'il eust vne fois senty la douceur de la sagesse Diuine, &
 l'eust tant soit peu plus diligemment profondee, il eust foulé aux
 pieds toutes les voluptez corporelles, tous plaisirs immundes & des-
 honestes, & toute puissance humaine. Car ne les connoissant pas
 bien, il iugea qu'elles estoient habillees, emporté plustost par presens
 & corruptions, que par equité de conscience. Elle preside sur les por-
 tes des villes & maisons particulières, comme dit Æschyle es Eume-
 nides, d'autant que la sagesse gouuerne, & les villes & les maisons par-
 ticulières: attendu qu'il n'y a ville ny maison qui puisse long-temps
 demeurer debout, finon celle qui se rend obeyssante & subieete aux
 loix de Minerue, c'est à dire à la modestie, à la continence, & à la mo-
 deration: veu que le deuoir de Mars est de veiller, & faire sentinelle
 hors des villes, en la campagne, & les defendre des assauts & surpri-
 ses de l'ennemy. Car il faut estre garny au dedans de bonnes loix &
 conseil pour prendre resolution d'une affaire, & au dehors d'indu-
 strie & force pour mettre promptement & à la chaude en execution
 ce qui aura esté resolu. Tandis donc que le *Palladium* sera conservé
 dedans la ville sans y estre violé, iamais l'ennemy ne s'en pourra saisir,
 ny par surprise ny par force. Mais que pensez-vous que ceci signifie? Que si
 y a-il quelqu'un si grossier qui ne sache bien qu'il n'y a statué, ny de
 pierre, ny de bois, ny de fonte, qui soit proprement entendu par tel-
 les paroles? Faut-il penser qu'il y ait au Ciel des graueurs, sculpteurs,
 & tailleurz d'images, & qu'aussi-tost qu'ils en ont, ou taillé, ou buri-
 né, ou icetté en fonte quelqu'une, elles s'enfuyaient de leur boutique pour
 se venir rendre à nous? Quel monstre seroit-ce là, bon Dieu? Il y a
 donc beaucoup de sagesse cachee sous cette Fable. C'est que tou-
 te ville & place qui ne fait point de compte, & qui meprise la reli-
 gion & le seruice de Dieu, qui ne se comporte sagement en l'admi-
 nistration de la police & autres affaires de ville, en laquelle, iusti-
 ce n'est point exercée; en laquelle, non les gens de bien, mais les
 riches & fauoris commandent, ne peut longuement subsister.

Tyrcsias
 pour-
 quoy
 aueugle.

Minerue
 commise
 sur les
 portes.

grise le
 Palla-
 dium.

Mais là où l'Estat est sagelement gouverné, où personne n'outrage vn autre sans en estre châtié ; c'est là que le *Palladium* est inviolablement contregardé, & n'y a puissance humaine qui puisse ou qui desire ruyner telle ville. C'est ce qu'Eschyle semble vouloir dire es Perses, disant :

*Les grands Dieux gardent les murailles
De la Deesse des batailles.*

Que si Pâris n'eust outrageusement rauy le bien d'autruy, ou si le Roy Priam son pere le luy eust fait rendre, comme trop iniquement acquis, & que ses descendants en eussent faict de melme, l'Empire des Troyens seroit encore fleurissant. On dit que ce *Palladium* tomba du ciel, pour ce que la sagesse est vn don diuin, de laquelle le commencement est la crainte de Dieu; & toute la sagesse de l'homme tire son origine de Dieu. Elle est nécessaire à ceux qui labourent la terre, à ceux qui nauigent sur l'eau, aux artisans & manœuvres, veu que toutes choses obeyssent à la sagesse : ce que les surnoms de Minerue signifient. Quelques-vns aussi coident que Minerue soit la force & vertu du Soleil, qui verse la sagesse en l'esprit de l'homme, & disent que les serpens & couleuures qu'elle porte representent le cours sinueux qu'il faict au Zodiaque, la clarté & lueur de sa rondache, la tres-claire & treluisante nature du Soleil. Elle portoit sur l'estomach la teste de Gorgone, d'autant que personne ne peut impunément inter la pointe de ses yeux contre le Soleil, ou contre la sagesse, pour s'opiniastrer à l'encontre. Elle est née de la teste de Jupiter, c'est à dire, de la plus haute partie de l'air, qui est tres-pure, & Jupiter luy a communiqué autant d'honneur & de puissance qu'il en a, d'autant qu'après Dieu le Soleil a plus de force sur les choses de ce monde qu'aucune autre creature : ce qui faict que les vnes meurent, les autres naissent, & montre vne perpetuelle vicislitude es affaires humaines. Or c'est assez discouru de Pallas, prenons Promethee.

De Promethee.

CHAPITRE VII.

Genealogie de Promethee.

 O v s ceux qui ont escrit de Promethee, luy donnent aussi la reputation d'auoir mis en auant beaucoup d'arts & mestiers. Il fut fils d'Iapet, lvn des Titans, qui prirent les armes contre Jupiter. Quant à sa mere l'on en doute fort : car les vns disent que ce fut la Nymphe d'Asie, les autres, Asope; les autres Themis. Hesiode en sa Theogonie escrit qu'il naquit d'Iapet & de Clymene, fille de l'Ocean, ayant pour freres, Atlas, Menoete, Epimethee, peu subtil & mal-avisé : & vne sœur, Ephyre,